



Traitements psychiatriques ordonnés & surpopulation carcérale

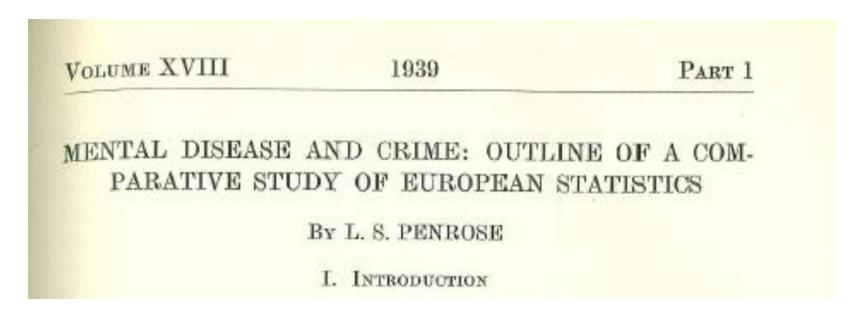
Dr Ariel Eytan

Médecin adjoint agrégé, chargé de cours Service des mesures institutionnelles

Plan

- Liens prison / psychiatrie
- Les mesures selon le CPS
- La dangerosité et son évaluation
- Les évolutions récentes
- Des pistes de réflexion pour l'avenir

L'hypothèse de Penrose



 Relation inverse entre le nombre de détenus et le nombre de patients hospitalisés en psychiatrie

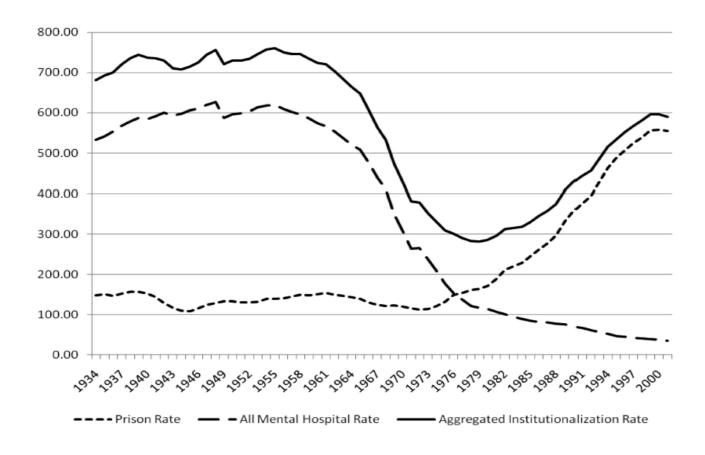


Figure 1. Rates of institutionalization in the United States (per 100,000 adults), 1934-2001

An Institutionalization Effect: The Impact of Mental Hospitalization and Imprisonment on Homicide in the United States, 1934–2001 Bernard E. Harcourt The Journal of Legal Studies (2011)



Pilgrim State Hospital, Brentwood, NY, 1938



RESEARCH ARTICLE

Psychiatric Hospital Bed Numbers and Prison Population Sizes in 26 European Countries: A Critical Reconsideration of the Penrose Hypothesis

Victor Blüml¹, Thomas Waldhör², Nestor D. Kapusta¹, Benjamin Vyssoki³*

EDITORIAL

Does Deinstitutionalization Cause Criminalization? The Penrose Hypothesis

H. Richard Lamb, MD

JAMA Psychiatry February 2015

Research

Original Investigation

Psychiatric Hospital Beds and Prison Populations in South America Since 1990 Does the Penrose Hypothesis Apply?

Adrian P. Mundt, MD; Winnie S. Chow, MA, MSc; Margarita Arduino, MD; Hugo Barrionuevo, MD; Rosemarie Fritsch, MD; Nestor Girala, MD; Alberto Minoletti, MD; Flávia Mitkiewicz, MSc; Guillermo Rivera, MD; María Tavares, MD; Stefan Priebe, FRCPsych

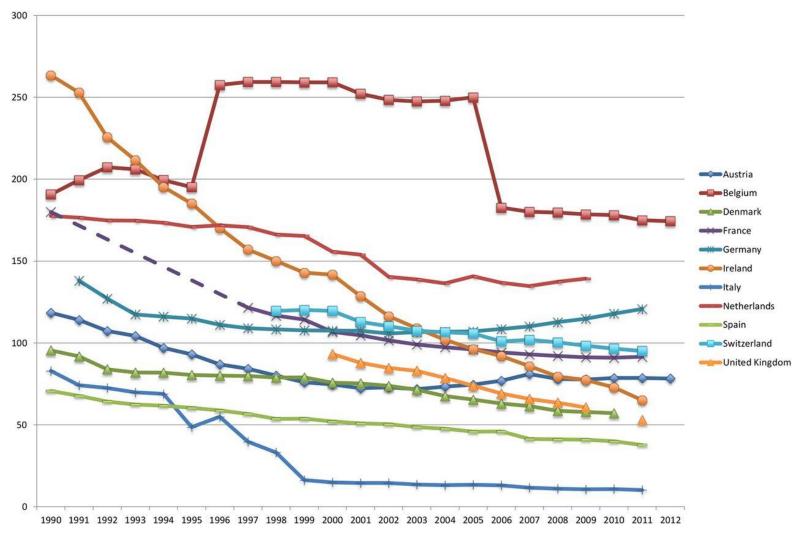
The Penrose hypothesis in the 21st century: revisiting the asylum

Mark Toynbee

Department of Psychiatry, Oxford University, Warneford Hospital, Oxford, UK; marktoynbee@doctors.org.uk

ABSTRACT FROM: Mundt AP, Chow WS, Arduino M, *et al.* Psychiatric hospital beds and prison populations in South America since 1990: does the Penrose hypothesis apply? *JAMA Psychiatry* 2015;72:112–18.

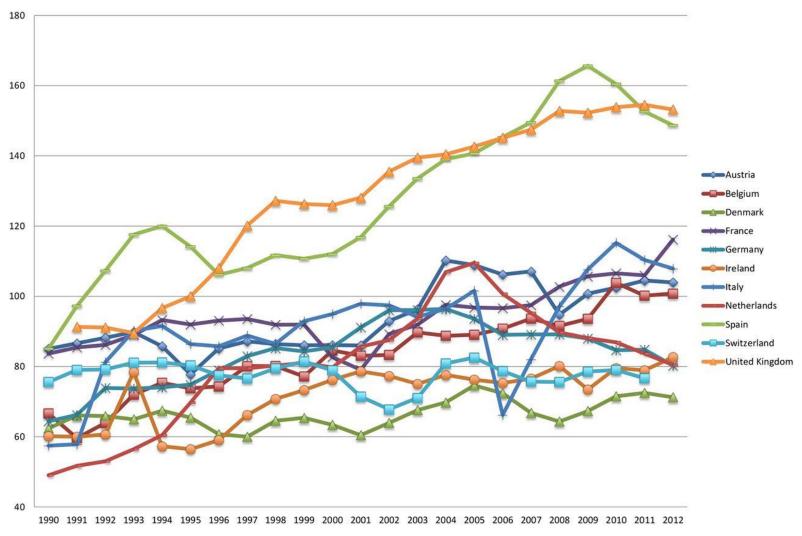
Lits psychiatriques / 100 000 habitants 1990 - 2012



Winnie S Chow, and Stefan Priebe BMJ Open 2016;6:e010188



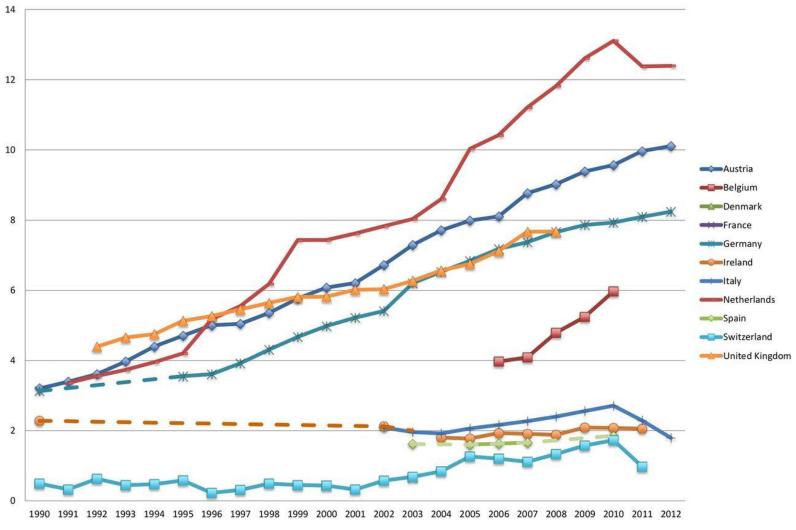
Population carcérale / 100 000 habitants 1990 - 2012



Winnie S Chow, and Stefan Priebe BMJ Open 2016;6:e010188



Lits forensiques / 100 000 habitants 1990 - 2012



Winnie S Chow, and Stefan Priebe BMJ Open 2016;6:e010188



Interprétation des résultats

- Pas de validité générale de l'hypothèse de Penrose aujourd'hui
- Varie selon les régions et les pays
- Facteurs culturels et économiques
- Pas de relation causale directe
- Risque de simplification d'une réalité plus complexe
- Pas suffisant pour expliquer la haute prévalence de troubles psychiques en prison (5 à 10 x)
- Risque de stigmatisation des patients psychiatriques



Selon le Code Pénal Suisse (CPS)

- Système dualiste peines et mesures
- Mesures:
 - Traitement institutionnel en milieu ouvert / fermé (art. 59 al. 2 / 59 al. 3)
 - Internement simple / à vie (art. 64 al. 1 (art. 64 al. 1bis)
 - Traitement des addictions (Art. 60)
 - Mesures applicables aux jeunes adultes (Art. 61)
 - Traitement ambulatoire (art. 63)
 - Autres mesures (Art. 66)

Le traitement des troubles mentaux (art. 59 CPS)

- Deux conditions cumulatives permettent le prononcé d'une telle mesure. D'abord, l'auteur doit avoir commis un crime ou un délit en relation avec le trouble mental et il doit ensuite être possible de prévoir que cette mesure le détournera de nouvelles infractions en relation avec ce trouble.
- L'exécution de la mesure s'effectue en règle générale dans un établissement psychiatrique approprié ou dans un établissement d'exécution des mesures. S'il y a lieu de craindre que l'auteur ne s'enfuie ou ne commette de nouvelles infractions, le traitement se fait dans un établissement fermé.

Traitements et dangerosité selon le CP (1/4)

Le traitement institutionnel en milieu ouvert : si la sécurité publique l'autorise et que l'objectif visé est l'absence de récidive (art. 59 al.2)

- Lieu : un établissement psychiatrique approprié ou un établissement d'exécution des mesures
- Nature du traitement : approche thérapeutique dynamique pour améliorer le pronostic légal

Traitements et dangerosité selon le CP (2/4)

- Le traitement institutionnel en milieu fermé : si la sécurité publique l'exige et que l'objectif visé est l'absence de récidive (art. 59 al.3)
 - Lieu: un établissement psychiatrique approprié fermé ou un établissement d'exécution des mesures fermé ou un établissement pénitentiaire fermé doté de personnel qualifié pour assurer le traitement thérapeutique
 - Nature du traitement : démarche thérapeutique dynamique pour améliorer le pronostic légal

Traitements et dangerosité selon le CP (3/4)

L'internement simple (art.64 al. 1): si la sécurité publique l'exige et que l'art.59 semble voué à l'échec

- Nature du délit/du crime: assassinat, meurtre, lésion corporelle grave, viol, brigandage, prise d'otage, incendie, mise en danger; atteinte grave à autrui
- Lieu : un établissement d'exécution des mesures fermé ou un établissement pénitentiaire fermé
- ➤ <u>Nature du traitement</u>: une prise en charge psychiatrique, si besoin est

Traitements et dangerosité selon le CP (4/4)

L'internement à vie (art.64 al. 1bis): si la sécurité publique l'exige et que l'art.59 semble voué à l'échec

- ➤ a. Atteinte particulièrement grave à l'intégrité d'autrui
- ➤ b. <u>Haute probabilité</u> de commettre à nouveau un de ces crimes
- > c. <u>Durablement non amendable</u>, thérapie vouée à l'échec

disposition entrée en vigueur suite à une initiative populaire fédérale déposée en 2000 et votée en 2004

Art. 64*c*⁴²

1 En cas d'internement à vie au sens de l'art. 64, al. 1bis, l'autorité compétente examine, d'office ou sur demande, si de nouvelles connaissances scientifiques pourraient permettre de traiter l'auteur de manière qu'il ne représente plus de danger pour la collectivité. Elle prend sa décision en se fondant sur le rapport de la commission fédérale chargée de juger les possibilités de traiter les personnes internées à vie.

	Total	Intern	ment	Traitement des troubles psychiques	Traitement des addictions	Mesure applicable au jeunes adultes	Autres mesures
1984	348		115	10	98	122	3
1985	379		116	13	110	138	3
1986	366		118	14	108	124	3
1987	362		118	14	122	103	4
1988	353		104	18	129	98	3
1989	367		98	26	140	102	2
1990	371		93	31	147	99	2
1991	363		87	26	154	94	3
1992	368		73	31	166	94	4
1993	427		71	34	198	118	6
1994	481		75	32	228	141	6
1995	485		89	39	217	136	4
1996	436		97	43	169	125	2
1997	403		104	42	145	109	2
1998	414		122	47	136	106	2
1999	407		134	47	125	100	2
2000	416		146	51	121	94	2
2001	441		167	61	115	95	2
2002	437		172	73	98	92	3
2003	421		181	75	76	86	3
2004	444		190	92	72	87	4
2005	493		205	117	78	91	3
2006	539		222	141	73	99	4
2007	575		211	186	69	100	8
2008	631		182	258	79	100	12
2009	676		161	322	82	90	20
2010	701		158	360	74	90	19
2011	728		159	391	72	86	20
2012	740		152	397	77	91	22
2013	773		151	428	78	96	19
2014	794		144	449	88	99	14
2015	787		145	436	93	97	15

Etat de la banque de données au 21.07.2016

Office fédéral de la statistique, Statistiques de l'exécution des peines

	Total	Internement	Traitement des troubles psychiques	Traiter addict	ent des ns	Mesure applicable au jeunes adultes	Autres mesures
1984	348	115	10		98	122	3
1985	379	116	13		110	138	3
1986	366	118	14		108	124	3
1987	362	118	14		122	103	4
1988	353	104	18		129	98	3
1989	367	98	26		140	102	2
1990	371	93	31		147	99	2
1991	363	87	26		154	94	3
1992	368	73	31		166	94	4
1993	427	71	34		198	118	6
1994	481	75	32		228	141	6
1995	485	89	39		217	136	4
1996	436	97	43		169	125	2
1997	403	104	42		145	109	2
1998	414	122	47		136	106	2
1999	407	134	47		125	100	2
2000	416	146	51		121	94	2
2001	441	167	61		115	95	2
2002	437	172	73		98	92	3
2003	421	181	75		76	86	3
2004	444	190	92		72	87	4
2005	493	205	117		78	91	3
2006	539	222	141		73	99	4
2007	575	211	186		69	100	8
2008	631	182	258		79	100	12
2009	676	161	322		82	90	20
2010	701	158	360		74	90	19
2011	728	159	391		72	86	20
2012	740	152	397		77	91	22
2013	773	151	428		78	96	19
2014	794	144	449		88	99	14
2015	787	145	436		93	97	15

Etablissements d'exécution des mesures en Suisse (1/2)

- Etablissements fermés prenant en charge des détenus sous art. 59, al 3. CP:
 - Hindelbank (BE)
 - Lenzburg (AG)
 - La Stampa (TI)
 - Pöschwies (ZH)
 - Thorberg (BE)
 - Etablissements de la plaine de l'Orbe, EPO (VD)
 - Bellevue, Gorgier (NE)
 - Curabilis (GE)

— ...

Etablissements d'exécution des mesures en Suisse (2/2)

- Importantes différences quant à:
 - Profil pénal des population accueillies
 - Programmes fermés ouverts
 - Niveaux de sécurité
 - Organisation des services et rattachement des soignants
 - Accent mis sur le soin et / ou sur la réduction de la dangerosité
 - Approches individuelles / groupales, collectives

Définitions

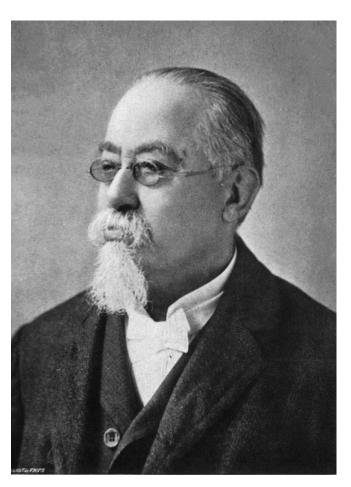
- Danger
 - Ce qui constitue une menace, situation où l'on se sent menacé
- Dangerosité
 - Caractère dangereux de quelque chose ou de quelqu'un, probabilité de passage à l'acte délictueux ou criminel; lié à une situation
- Risque = probabilité d'un préjudice X étendue ou magnitude du dommage qui en résulte

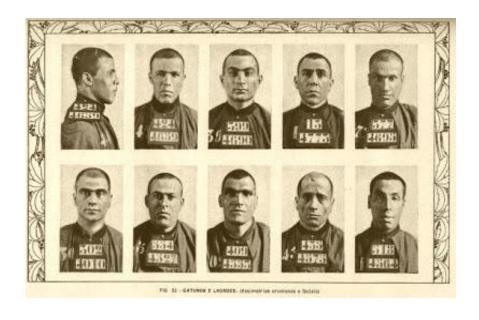
La dangerosité appréciée sur:

- Le court terme (minutes, heures, jours)
 - ➤ En psychiatrie générale

- Le moyen / long terme (semaines, mois, années)
 - ➤ En psychiatrie forensique

Evaluation de la dangerosité: historique (1/2)





Cesare Lombroso 1835-1909

Evaluation de la dangerosité: historique (2/2)

- Jusqu'à 1970: évaluation professionnelle, savoir faire du praticien
- 1970-80: évaluation actuarielle: outils statistiques, instruments d'évaluation du risque (facteurs statiques et dynamiques)
- Depuis 2007-14: RBR, good lives model, désistance
 - Risque Besoin Réceptivité: apprentissage social qui peut être travaillé
 - Good lives: besoin de la personne vers une vie constructive et positive. Points positifs à renforcer
 - « Désistance »: le moment où le délinquant, de lui-même, cesse sa carrière de délinquant



Fiabilité des instruments d'évaluation du risque (1/2)

- Estimation probabiliste sur un laps de temps: instruments actuariels
- Evaluation structurée du niveau de risque (faible, moyen, élevé)
- Jugement clinique structuré
- Environ 200 instruments actuellement
- Compliqués à utiliser, pas forcément fiables
- Pas toujours validés dans le contexte

Fiabilité des instruments d'évaluation du risque (2/2)

- Validité prédictive variable
- Médiocre valeur prédictive positive (VPP)
- Identifient bien les individus à bas risque
- Globalement, insuffisamment fiable pour servir de base unique de décision (probation, remise en liberté, etc.)

Quelques instruments

- PCL-R
- VRAG
- SORAG
- HCR-20
- VRS
- SVR
- START
- •

Modèles complexes: exemple

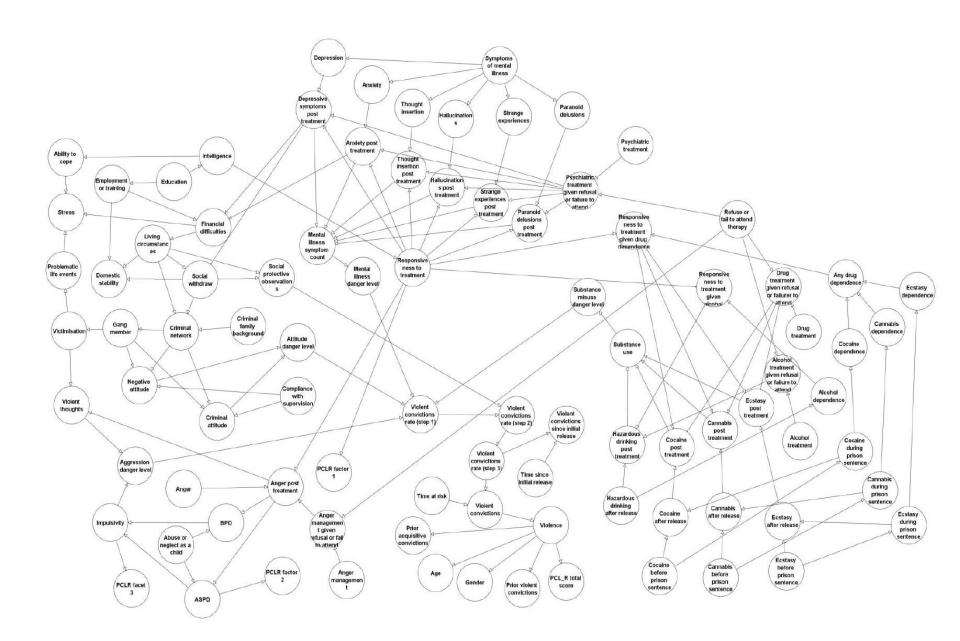
Symptômes psy. Troubles mentaux

Utilisation / abus de substances

Attitude vis-à-vis des thérapies

Contexte social, familial

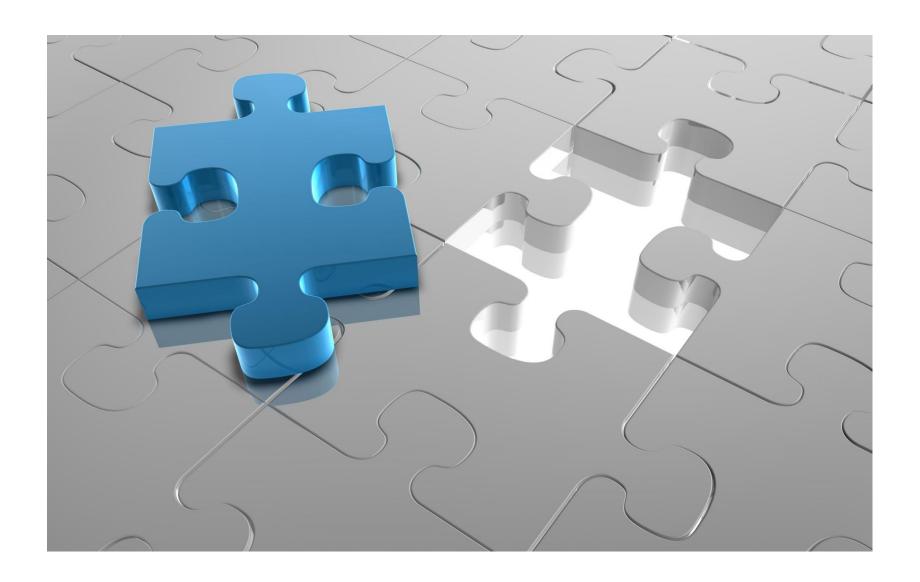
Personnalité, psychopathie, impulsivité Antécédents pénaux et de violence





Evolutions et conséquences

- Dangerosité sans culpabilité
- Aversion sociale pour le risque
- Prolongations +++ des MTI
- Mise en attente des individus
- Diminution de l'impact thérapeutique
- Problématique du milieu fermé et ouvert
- Problèmes éthiques pour les soignants
- Besoins accrus en personnel et en établissements
- Augmentation des coûts



Pistes d'amélioration

- Importance de la sécurité dynamique (relationnelle)
- Accent sur le rétablissement, la réinsertion et le retour dans la communauté
- Chaîne thérapeutique
- Evaluation collaborative du risque
- Remise en question permanente du fonctionnement des établissements fermés
- Importance de la recherche scientifique

Merci pour votre attention!

Références bibliographiques à disposition